Charlieu

Abbaye

Christian Le Barrier et Chantal Delomier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7150>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christian Le Barrier et Chantal Delomier, « Charlieu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7150>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Charlieu

Abbaye

Christian Le Barrier et Chantal Delomier

Identifiant de l'opération archéologique : 229632 et 229634

Date de l'opération : 2007 (SP)

Étude des façades ouest et sud du logis du prieur

- 1 Deux projets de réaménagement et de restauration du logis du prieur de l'abbaye de Charlieu ont été successivement déposés par le Conseil général de la Loire et ont fait l'objet de fouilles préventives attribuées à l'INRAP.
- 2 L'étude des façades sud (Fig. n°2 : Relevé d'ensemble de la façade sud du logis et propositions de datations) et ouest a été réalisée à l'occasion de travaux de réfection des enduits. L'étude des élévations permet d'esquisser son développement à partir d'un premier corps de bâtiment situé dans le prolongement sud du bras du transept et des bâtiments conventuels. Ce premier bâtiment pourrait avoir fait fonction d'organe de flanquement avec une tour de défense identifiée à l'angle sud-est de l'enceinte abbatiale. Ce premier corps de logis est étendu vers l'est au XII^e s. ou XIII^e s. Cette extension présente le négatif d'une cheminée de plan circulaire dont le foyer est en forme de tronc de cône inversé. Cette extension sera rehaussée d'un étage au début du XIV^e s. (présence d'une baie géminée à linteaux trilobés), tandis que l'on construit un nouveau bâtiment au nord de la tour sud-est. Le XV^e s. est marqué par des reconstructions localisées et la mise en place d'ouvertures. Il est possible que ce siècle ait également vu l'effondrement partiel de la façade sud qui sera rebâtie au début du siècle suivant. Au début du XVI^e s., d'importants travaux témoignent d'une part d'un état antérieur probablement très altéré et d'une volonté manifeste de donner une certaine homogénéité à un ensemble de constructions disparates : adoption d'une vaste toiture et construction d'un contrefort développé destiné à gommer la rupture d'alignement de la façade.

- 3 La mise en évidence d'un vaste incendie, qui se traduit par une forte rubéfaction des parements internes des bâtiments conventuels, apporte un jalon précieux dans l'histoire de l'abbaye et marque probablement un tournant dans son histoire architecturale. Il conviendra sans doute d'en explorer les conséquences en terme d'incidence sur le cloître et l'ensemble de l'abbaye. Enfin, il sera indispensable de suivre les travaux de restauration interne du logis et de préciser certains aspects de son développement ainsi que le tracé éventuel de l'enceinte sud de l'abbaye.
- 4 LE BARRIER Christian

Chauffoir de Charlieu

- 5 Le « chauffoir » apparaît aujourd'hui comme un petit espace quadrangulaire, clos par de hauts murs mais à ciel ouvert, accolé au versant sud de la galerie méridionale du cloître. Quatre murs en élévation forment son enveloppe et présentent divers éléments maçonnés et architecturaux permettant de relier au moins trois d'entre eux, et donc cet ensemble bâti à la construction romane du monastère. Ce lieu qui fut autrefois couvert se retrouve aujourd'hui à l'air libre après avoir subi de nombreuses modifications qui l'ont conduit à son sort actuel de délaissé servant de passage entre le cloître et la terrasse méridionale du monastère. Toutefois, cet espace fut fermé et relevait directement du cloître en étant placé à l'extrémité orientale de la galerie sud qu'il prolonge sur une longueur de 6,50 m sur une faible largeur : 5,30 m. Aujourd'hui, les quatre murs sont conservés jusqu'à une hauteur maximale de 8 m et n'offrent que peu de parenté morphologique entre eux.
- 6 Les données archéologiques apparues lors des piquages des parois permettent de rattacher l'ensemble à une construction romane daté du XII^e s. composée de deux étages et couverte d'une toiture comme l'attestent les vestiges d'une porte ouvrant sur le cloître, surmontée d'une baie à large ébrasement intérieur, encore partiellement en place dans le mur nord, toutes deux couvertes d'un arc en plein cintre (M5). Ces deux petites pièces superposées étaient donc placées dans le prolongement oriental du réfectoire dont l'incendie a provoqué des traces de rubéfections encore visibles dans la paroi occidentale (M7). L'analyse du mur est (M4) (Fig. n°1 : Le chauffoir, mur M4 est, chronologie relative) a livré des informations qui permettent de caler une réorganisation du secteur avant la fin du Moyen Âge (XIV^e s.). Il est en effet construit après la démolition d'un premier mur roman, et en arrière (à l'est) de celui-ci. La mise en place d'une baie géminée trilobée (41) ouvrant sur la grande salle placée à l'est confirme l'hypothèse d'une vaste réorganisation qui engendre le déplacement du chauffoir vers l'est, espace couvert de voûtes d'arêtes et où perdurent des vestiges de piédroits d'une cheminée monumentale. Dès lors, l'ancien « chauffoir » deviendrait un lieu de passage, interface imprécis entre cloître et logis prioral.
- 7 DELOMIER Chantal

ANNEXES

Fig. n°1 : Le chauffoir, mur M4 est, chronologie relative

Auteur(s) : Delomier, Chantal ; Pont, F. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Relevé d'ensemble de la façade sud du logis et propositions de datations

Auteur(s) : Pont, F. ; Le Barrier, Christian. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Charlieu

Index chronologique : XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., Moyen Âge*, XVe siècle apr. J.-C., Temps Modernes, XVIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

CHRISTIAN LE BARRIER

INRAP

CHANTAL DELOMIER

INRAP